

LA NEOLOGIE ET LA NEONYMIE DANS LES LANGUES ROMANES

(Neology and Neonymy in Romanes Languages)

Alicja Kacprzak

Agnieszka Konowska

Montserrat Planelles Iváñez

Depuis plusieurs décennies, la néologie et la néonymie ont fait l'objet de nombreuses études, tant synchroniques que diachroniques. Des ouvrages de référence d'auteurs tels Louis Guilbert (*La créativité lexicale*, 1975), María Teresa Cabré (*Terminologie : théorie, méthode et applications*, publié en français en 1998), Loïc Depecker (*L'invention de la langue. Le choix des mots nouveaux*, 2001), Jean-François Sablayrolles (*La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, 2000) et d'autres ont marqué en sciences du langage le dernier quart du XX^e siècle en montrant l'ampleur et l'importance de la problématique des mots et des termes nouveaux.

Dans les années qui ont suivi, la créativité lexicale et terminologique ont également retenu l'attention de revues spécialisées, notamment de *Langages* (n° 183, numéro spécial consacré à la néologie en 2011), *Terminologie* (2012, numéro consacré aux néologismes dans la communication spécialisée), *Lexis* (n° 11, 2018 : *Le lexique dans les langues de spécialité*), *Cahiers de lexicologie* (2018 – 2, n° 113 : *Néologie et noms propres*) et surtout de *Neologica*, revue à parution annuelle depuis 2007.

Les dernières années ont apporté à leur tour d'importants ouvrages généraux, plus particulièrement *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* de Jean-François Sablayrolles (Lambert-Lucas, 2019) et *La néologie terminologique* de John Humbley (Lambert-Lucas, 2018), ainsi que des volumes proposant des études plus détaillées, tels *Nouveaux horizons pour la néologie en français : Hommage à Jean-François Sablayrolles*, coordonné par Giovanni Tallarico, John Humbley et Christine Jacquet-Pfau, avec une préface de Jean Pruvost (Lambert-Lucas 2020) ou *La néologie de l'adjectif en français actuel* d'Alicja Kacprzak (Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2019). Comme le montrent les titres cités, la néologie et la néonymie sont habituellement traitées séparément, étant donné qu'elles relèvent de deux ensembles, lexical et terminologique, considérés comme distincts. Or, les deux phénomènes coïncident sur un point majeur, celui du caractère nouveau d'unités dont ils constituent la source. Ils résultent aussi tous les deux du besoin des locuteurs, quel que

soit leur statut, de donner des noms à des êtres, des objets, des concepts, des événements, etc. Ce besoin se manifeste à travers la créativité linguistique qui offre d'une part un témoignage tangible de la contemporanéité dans sa dimension quotidienne et sous ses aspects spécialisés, et qui reflète d'autre part l'état de la langue et les formes qu'elle privilégie actuellement. Un autre point commun est qu'aujourd'hui les études en néologie et en néonymie bénéficient des mêmes outils informatiques qui offrent à la recherche de nouveaux horizons plus vastes que jamais.

Compte tenu de ces rapprochements entre la néologie et la néonymie, il nous a semblé opportun de réunir dans ce numéro monographique d'*Estudios Románicos* aussi bien des contributions traitant de l'une ou de l'autre séparément que celles adoptant un point de vue contrastif pour traiter ensemble ces deux phénomènes.

Dans le volume les contributions sont regroupées en trois parties, compte tenu des thématiques traitées par les auteurs, à savoir :

1. Entre la néologie et la néonymie
2. De quelques mécanismes lexicogéniques particuliers
3. La néologie au service de l'actualité : les études de cas

La première partie du volume intitulée *Entre la néologie et la néonymie* comporte cinq contributions dans lesquelles les auteurs, sur la base de corpus construits autour des thématiques d'actualité, abordent la question épineuse des limites (s'il est possible de les tracer) entre la néologie et la néonymie et entre les néologismes et les néonymes.

Ainsi, Franck Sajous (CNRS et Université de Toulouse 2) et John Humbley (Université de Paris) dans l'article intitulé « Mesures d'isolement sanitaire dans *Wiktionnaire* et *Wikipedia* : néologie et lexicographie ou néonymie et terminographie ? » soumettent à l'analyse, dans le contexte de la pandémie de Covid-19, une quantité considérable de nouveaux mots et de nouveaux sens, dont beaucoup témoignent de la vulgarisation d'expressions spécialisées. Les auteurs observent comment ces unités lexicales sont consignées dans le dictionnaire et dans l'encyclopédie contributifs, *Wiktionnaire* et *Wikipédia*. Ils s'attachent plus particulièrement à déterminer dans quelle mesure le premier adopte une approche lexicographique, se focalisant sur les néologismes et la seconde une perspective terminologique qui prend en compte les néonymes. Un nombre restreint de néologismes ayant un lien avec les mesures sanitaires sont soumis à une analyse sémique, qui fait ressortir non seulement des traits typiques d'un traitement lexicographique ou terminologique, mais aussi des incohérences dans la présentation des entrées examinées. La conclusion apporte un postulat d'adopter une démarche spécifique de néographie, méthodologie expressément destinée à la consignation de néologismes et néonymes.

L'article de Christine Jacquet-Pfau, de l'Université de Cergy, « Au fil de la pandémie de COVID, entre mots et termes », étudie à son tour l'intégration des néologismes dans *Le Petit Larousse illustré*. L'auteure s'intéresse aux principales modalités selon lesquelles se déroule cette évolution lexicographique, en accordant une attention particulière à un des aspects spécifiques de cette néologie : les transferts ou recoupements entre la langue courante et la langue spécialisée. En effet, les liens entre les contextes sanitaire, politique et

sociétal ont en quelque sorte favorisé la création d'un vocabulaire commun aux spécialistes et aux profanes. L'étude proposée permet de découvrir ce que l'on peut considérer comme une « marque de fabrique » de cette évolution, mais aussi comme une transformation de la relation des locuteurs face à la langue partagée.

Ieda Maria Alves, de l'Université de Sao Paulo, dans « Elementos de composição de origem grega na construção de neônimos e neologismos do português brasileiro contemporâneo » étudie la création de néologismes en portugais du Brésil à partir de lexies provenant de la langue générale et observe l'emploi du procédé de la composition savante d'origine grecque avec les éléments *mega-*, *giga-*, *micro-* et *nano* en montrant les changements de sens des néonymes lors du passage de la langue générale à la langue de spécialité.

À la frontière entre le discours spécialisé et le discours non spécialisé, la néologie du tourisme permet de saisir les mutations sociétales et l'évolution d'une discipline encore en quête de reconnaissance. Giovanni Tallarico, de l'Université de Vérone, dans « La néologie dans le domaine du tourisme, entre langue générale et langue de spécialité », analyse le vocabulaire dudit domaine, ceci d'un point de vue terminologique et néologique, en se basant sur un corpus spécialisé élaboré à l'Université de Vérone. Parmi les procédés de formation, la composition « tourisme +ADJ » s'avère un moule syntaxique particulièrement productif et justifie l'intérêt d'un modèle incrémental. Les néologismes formés sur ce patron s'ajoutent à des dénominations existantes pour plusieurs raisons qui sont élucidées par l'auteur.

Dans la dernière contribution de cette partie, Carmen Marimón Llorca (Université d'Alicante) et Carmen Sánchez Manzanares (Université de Murcie) abordent dans « Neologismos del afecto : análisis del nuevo léxico generado en el ámbito de la psicología de la pareja » montrent l'interpénétration des unités spécialisées et profanes sur l'exemple des termes de la psychologie de couple dans des textes de diffusion scientifique.

Dans la deuxième partie du volume, intitulée *De quelques mécanismes lexicogéniques particuliers*, il est question de certains procédés de création lexicale considérés comme périphériques par rapport à la triade traditionnelle dérivation – composition – troncation dans cinq articles.

En effet, cette partie s'ouvre par la contribution d'Andrzej Napieralski de l'Université de Łódź, sous le titre « Le verlan et la néologie ». L'auteur dresse un bilan de l'état de recherches sur le verlan et propose une typologie actualisée de ce procédé, basée sur un corpus de textes de rap récents (2019). En se penchant sur les études concernant la néologie (Darmesteter 1887, Tournier 2009, Sablayrolles 2019) il cherche à déterminer la place du verlan au sein des recherches néologiques.

De son côté, Anna Bobińska de l'Université de Łódź réfléchit dans son article « Créativité lexicale en récit bédéistique : interjection et onomatopée » sur ces éléments du langage bédéistique qui constituent un vecteur important de créativité lexicale, à savoir les interjections et les onomatopées, afin de présenter le potentiel expressif et interprétable de l'art séquentiel.

La rétronymie, mécanisme lexicogénique qui consiste dans la relexicalisation d'un concept déjà existant, suite à l'apparition d'un néologisme conceptuel et formel avec lequel il est sémantiquement lié, constitue le sujet de la contribution de Silvia Zollo de l'Université de Verone, intitulé « La création de rétronymes dans le lexique de l'enseignement à l'heure

du numérique ». L'auteure propose un encadrement théorique du phénomène pour passer à son analyse basée sur l'exploration diachronique (en diachronie courte) du lexique de l'enseignement à l'heure du numérique. Au terme de cette étude est proposée une modélisation du profil prototypique des rétronymes.

L'article sous le titre « Néologismes en discours spécialisé. Analyse comparée des noms de stades de football dans quatre pays européens » de Matthieu Bach (Université de Bourgogne), Javier Fernández-Cruz (Université de Málaga), Laurent Gautier (Université de Bourgogne), Florian Koch (Université de Bourgogne) et Matthieu Llorca (Université de Bourgogne) qui a pour objet une étude empirique de noms de stades de football en France, Allemagne, Angleterre et Espagne présente une approche holistique, discursive, cognitive et interdisciplinaire de la néologie onomastique. Les auteurs dressent un cadre théorique reposant sur la reconnaissance des limites des modèles formels de néologie, afin d'intégrer les variables discursives, dans le but de saisir la totalité des mécanismes sociaux régissant l'usage attesté de structures linguistiques. Lesdites structures se caractérisent par une non-compositionnalité et une linéarisation informationnelle spécialisée. En effet, les nouveaux noms de stade, issus du processus de *naming*, relatif à la *commodification* du secteur du football, déploient aujourd'hui un schéma néologique nouveau, schématisé comme <[SPONSOR]+[TOPONYME GÉNÉRIQUE]>, permettant de générer des réalisations, tels que *Allianz Arena* ou *Emirates Stadium*.

Enfin Ruth Lavale-Ortiz (Université d'Alicante), dans son article « Análisis de verbos neológicos en diacronía desde la metodología cognitiva » adopte une démarche originale pour identifier les verbes néologiques dans cinq œuvres de Miguel de Unamuno en s'appuyant sur la méthodologie cognitive. Elle identifie deux critères de caractérisation des néologismes : d'une part le psychologique, fondé sur la surprise produite la première fois que l'on rencontre le verbe, et d'autre part le linguistique, selon l'effort qui suppose leur compréhension. L'approche diachronique s'applique à l'étude de la diffusion des verbes néologiques de l'époque en question.

La troisième partie du volume, sous le titre *La néologie au service de l'actualité* rassemble trois articles présentant différents aspects de l'actualité reflétée par les mots nouveaux marquant notre temps.

Agnieszka Woch (Université de Łódź), dans la contribution intitulée « Les mots témoins de la nouvelle réalité. Quelques réflexions sur le lexique pandémique », s'interroge ainsi sur les types et les fonctions des lexies de la pandémie de Covid-19, apparues dans le langage médiatique et dans les conversations de tous les jours dans la période allant de février 2020 à décembre 2021.

Abordant un autre sujet d'actualité, M. Isabel Santamaría Pérez (Université d'Alicante) analyse dans « *De heterosexual a intersexual: neología, cognición y visibilidad de la diversidad de género* » le lexique nouveau sur l'identité de genre, collecté dans la presse numérique entre 2012 et 2021. L'étude permet de découvrir un nouveau lexique à un haut niveau de néolécité, mais reconnaissable pour le grand public.

Le volume se termine par la contribution intitulée « Entre la néologie dénomminative et la néologie stylistique. Les formations récentes en *-gate* en français actuel ». Rédigée par

Alicja Kacprzak et Agnieszka Konowska (Université de Łódź), cette contribution porte sur les formations récentes comportant ce morphème anglophone, qui constituent en français actuel un groupe de néologismes remarquables par leur grande diversité et leur caractère original. Les auteures s'appuient sur un corpus de presse comportant des unités créées par allusion au nom propre *Watergate* et véhiculant le sens de « scandale », « affaire ». L'étude montre que du point de vue de leurs fonctions, les néologismes analysés dépassent de loin la division rigide entre néologismes dénominatifs et stylistiques.

En soumettant ce volume à nos lecteurs, nous souhaitons que la réflexion qu'il renferme apporte de nouveaux développements théoriques et/ou pratiques relatifs à l'apparition, à la circulation et aux fonctions des mots et des termes nouveaux dans la langue en général et dans les langues romanes en particulier.

Alicja Kacprzak, Agnieszka Konowska, Montserrat Planelles Iváñez (Coord.)